Nicolas Sarkozy : le seul candidat de la croissance et de l'emploi

Ségolène Royal détruit des emplois et de la croissance.

- 1. Le programme économique de S. Royal aboutit à des destructions d'emplois, 230 000 au total, essentiellement dans les petites et moyenne entreprises et parmi les travailleurs peu qualifiés. La hausse du SMIC à 1 500 euros fera perdre 50 000 emplois et <u>la suppression du contrat nouvelles embauches</u> (CNE) 30 000 emplois. En outre, <u>la généralisation des 35 heures à l'ensemble des PME</u>, inscrite dans le projet du parti socialiste, jamais explicitement reniée par S. Royal, entraînera la disparition de 150 000 emplois supplémentaires.
- 2. Ces mesures réduiront très nettement notre taux de croissance, de 1,4 point.
- 3. A plus long terme, les mesures de S. Royal affaibliront considérablement la compétitivité des entreprises françaises et auront donc des effets encore plus néfastes sur l'emploi et la croissance.

Le programme de F. Bayrou détruit également des emplois dans les PME et entrave leur croissance.

- 1. Deux des mesures du programme de F. Bayrou auront des effets positifs, mais limités. <u>Le droit de créer deux nouveaux emplois sans charges pendant cinq ans</u> créera 90 000 nouveaux emplois, soit un total très inférieur à celui qu'annonce F. Bayrou (« plusieurs centaines de milliers d'emplois ») et très faible par rapport au coût de la mesure (7,4 Mds d'euros). <u>La rémunération des heures supplémentaires 35% de plus que les heures normales et la réduction de leur taux de cotisations patronales</u> (pour que les entreprises ne supportent aucun coût supplémentaire) créeront 80 000 emplois, soit beaucoup moins que pour la mesure du même type proposée par N. Sarkozy (160 à 200 000), principalement parce qu'il manque la forte incitation pour les employeurs.
- 2. Surtout, <u>la concentration des exonérations de charges sur les PME et sur les salaires en dessous de 1,3 SMIC</u> (fin des allègements pour les grandes entreprises et pour les salariés rémunérés entre 1,3 SMIC et 1,6 SMIC dans les PME) conduira à une forte augmentation du coût du travail et à la disparition de 230 000 emplois.

Au total, le programme de F. Bayrou détruira 60 000 emplois, avec comme principales victimes les petites et moyennes entreprises (ce sont elles qui ont le plus de salariés concernés par les allègements de charges pour les personnes rémunérées entre 1,3 et 1,6 SMIC). En outre, un nouveau « effet de seuil » sera créé : en provoquant une hausse brutale du coût du travail au moment où une entreprise passe du statut de PME à celui de « grande entreprise » (perte des allègements de charges), le programme Bayrou crée un obstacle supplémentaire au développement de nos PME en champions nationaux.

3. Les effets de ses mesures freineront sensiblement la croissance, avec une baisse de 0,2 à 0,5 point.

Le programme de N. Sarkozy créera 200 000 emplois et augmentera de plus d'un point la croissance.

- 1. <u>La mesure de N. Sarkozy rémunérant les heures supplémentaires 25% de plus que les heures normales et les exonérant de charges fiscales et sociales conduira les entreprises à augmenter la durée du travail et à embaucher sur de nouveaux postes du fait de la réduction du coût global du travail induite. Elle créera de 160 000 à 200 000 emplois (soit au moins le double des créations d'emplois de la mesure de F. Bayrou).</u>
- 2. Elle entraînera une forte hausse de la croissance, entre 1 et 1,3 point de PIB, soit le point qui nous manque depuis tant d'années.

	Effet sur l'emploi	Effet sur la croissance du PIB
Nicolas Sarkozy	+ 160 000 à + 200 000 emplois	+ 1 à + 1,3 point
François Bayrou	- 60 000 emplois	- 0,2 à - 0,5 point
Ségolène Royal	- 230 000 emplois	- 1,4 point

Il est à noter que cet examen des programmes des candidats s'en est tenu à une analyse de court terme et n'a pas pris en compte **les autres mesures structurelles de notre programme** (enseignement supérieur, recherche, innovation, développement des PME, baisse de la fiscalité, maîtrise des finances publiques, réforme du marché du travail...) **dont les effets sur la croissance et l'emploi seront évidemment massifs.**